



ARNOLD, sectaire du xix siècle, d'abord un des compagnons de Pierre de Vaud, dont il se sépara ensuite pour former de son côté la secte des arnoldistes, dont l'histoire est peu connue, et qui n'était qu'un rameau détaché des Vandois.

ARNOLD d'Hildesheim, historien allemand du xiv siècle, auteur de la continuation de la chronique des Esclavons, d'Heimoldus, qui a été publiée à Lubek en 1659.

ARNOLD ou ARNALD de Verdala, évêque de Maguelone, mort en 1351. Il avait d'abord été chargé par Benoît XII des terribles fonctions d'inquisiteur contre les Albigeois. On a de lui l'Episcoporum Magalona insulae series, depuis 770 jusqu'en 1333.

ARNOLD de Winckelried, le Décius des Suisses, paysan du canton d'Underwald, qui par son dévouement détermina la victoire de Sempach (1386). Léopold, duc d'Autriche, à la tête de la noblesse de la Souabe et de l'Helvétie, se préparait à écraser les bourgeois des villes et les paysans libres de la Suisse, et avait réuni ses forces sous les murs de Sempach, près de Lucerne; les confédérés, au nombre de 1400, l'attaquèrent héroïquement contre les cavaliers ennemis (au nombre de 4000), qui avaient mis pied à terre et formaient une phalange impénétrable hérissée de longues piques, contre laquelle s'épuisait vainement le courage des Suisses; Arnold, voyant ses compagnons sur le point de plier, s'élança hors des rangs et leur cria: « Ayez soin de ma famille; je vais vous ouvrir un passage! » Puis il se précipita sur les piques ennemies, en saisit un faisceau dans ses bras, et les ramenant sur sa poitrine, les entraîna dans sa chute, et ouvrit en mourant un vide où s'élança l'agile infanterie des cantons. La pesante cavalerie féodale ainsi entamée ne put résister à la furie de cette attaque; rompu, dispersé, elle fut écrasée, comme l'avait été jadis dans une circonstance analogue la phalange des Macédoniens. Les Suisses, reconnaissants, honorèrent la mémoire du héros d'Underwald par un service solennel qui se célèbre encore aujourd'hui.

ARNOLD, l'un des trois Suisses qui prononcèrent au Grutli le serment de mourir pour la liberté helvétique. L'un des principaux rôles de l'opéra de Rossini. V. GUILLEUME TELLE.

ARNOLD de Rotterdam ou de Hollande (Geilhoen, dit), théologien hollandais, mort en 1442. Il est auteur d'un traité intitulé: Speculum conscientiae, en plusieurs livres, qui a été publié à Bruxelles en 1476 et 1479.

ARNOLD de Leyde ou de Tongres, théologien flamand, chanoine à Cologne, mort en 1466. Adversaire de Jean Reuchlin, il a publié: Articulorum seu propositionum XLIIII male sonantium ex libello Johannis Capionis sine Reuchlini cui titulus: Oculare speculum, etc., Cologne, 1512.

ARNOLD, duc de Gueldre, né en 1410, mort en 1473. Vaincu par le duc de Berg, qui lui enleva le duché de Juliers (1444), il vit ses sujets se révolter contre lui, et fut emprisonné au château de Buren par son propre fils Adolphe, qui était au nombre des rebelles. Charles le Téméraire intervint, emprisonna le fils de nature, mais pour se faire céder ensuite le duché de Gueldre par le vieux Arnold (1472).

ARNOLD de Lainsy, historien flamand du xiv siècle, d'origine noble de Sainte-Marie de Bruges. On a de lui: Relation de l'entrevue de Charles le Téméraire et de l'empereur Frédéric III, en 1473, à Trèves. Cet ouvrage a été traduit en latin, Bâle, 1518.

ARNOLD de Bâderich, théologien allemand du xiv siècle, auteur d'un traité: Opera de laude Dei lib. XII, contra detractores monasteriorum, ainsi que quelques autres écrits.

ARNOLD ou ARNOLDUS HOSTIUS, théologien allemand, religieux de l'ordre des carmes, mort vers 1459. Il a donné, entre autres ouvrages: De illustribus viris ordinis carmeliticis; Pro conceptione Mariæ immaculatæ, contra Vincentium Novacostrensem.

ARNOLD (Richard), chroniqueur anglais, vivait à la fin du xiv siècle, était négociant à Londres. Sa Chronique, publiée pour la première fois à Angers en 1522, est extrêmement curieuse, au témoignage de Warton. La dernière édition est de 1811, Londres.

ARNOLD ou ARNOLDUS (Haldrenius Vesaliensis), savant chanoine et professeur de Cologne, né à Wesel, mort en 1541. Outre quelques écrits de théologie, il a donné de bonnes éditions de divers auteurs grecs, des dissertations, des notes, etc.

ARNOLD (Georges), juriste allemand, né en 1531, mort en 1588. Il était chancelier du chapitre de Naumburg. On a de lui une série de traités de théologie, il a donné de bonnes éditions de divers auteurs grecs, des dissertations, des notes, etc.

ARNOLD (François), théologien allemand, né à Cologne, vivait dans le xvii siècle. Il est surtout connu par les violentes polémiques qu'il soutint contre Luther.

ARNOLD ou ARNOLDUS ab Ibscha ou Ibsa, moine allemand, théologien, mort en 1619. Pendant les guerres des Pays-Bas, il fut diminié, et souffrit des persécutions sous ses opinions religieuses, et fut par sa réfugier à Louvain,

puis à Conienz. On a de lui un Office de la Vierge (en flamand), et divers autres écrits de piété ou de théologie.

ARNOLD (Jean de BERGHT), poète allemand du xvii siècle, fut correcteur d'imprimerie et composa un poème De chalcographia inventione, publié à Mayence en 1541. C'est un éloge de la typographie.

ARNOLD (Olorinus ou Cynensis), théologien allemand, surnommé le Cygne, mort en 1622. Ses principaux ouvrages ont pour titre: Theaurus salutaris sapientie, 1610; Summa virtutum et vitiorm, 1615; Explicatio missæ et canonis, 1611, etc.

ARNOLD (Nicolas), théologien protestant, né à Lesna (Pologne) en 1618, mort en 1680. Il professa la philosophie et la théologie à Franeker (Hollande), où il devint en outre prédicateur académique. Il se fit une grande réputation comme prédicateur. Ses ouvrages sont écrits en latin; et appartiennent presque tous au genre dogmatique et polémique. Le plus important a pour titre: Lux in tenebris. C'est un commentaire des passages de la Bible dont les scolastiques se servent pour établir leurs erreurs.

ARNOLD (BRUCK ou de PRUE), compositeur allemand, vivait dans le xvii siècle. La bibliothèque de Munich possède de lui des messes, ainsi que des chansons allemandes, qui ont été imprimées en 1524.

ARNOLD (Christophe), philologue allemand, né en 1627, mort à Nuremberg vers 1680, a de lui des notes et commentaires sur Joseph et sur divers auteurs anciens.

ARNOLD (Georges), organiste d'Inspruck, puis de Bamberg, né dans le Tyrol, vivait dans la seconde moitié du xvii siècle. On a de lui beaucoup de musique religieuse, messes, motets, etc., imprimés en 1667, 1673, 1676, etc.

ARNOLD (Arnold), philologue allemand, né à Nuremberg en 1686, mort en 1694. Il professa l'éloquence et la langue grecque dans sa ville natale, et se fit connaître par diverses éditions, entre autres celle du Syntagma doctrinarum d'Athanasus.

ARNOLD (Georges Adam), peintre bavarois, né à Bamberg, vivait à la fin du xvii siècle. On connaît surtout son Passage de la mer Rouge, gravé par Weygant en 1680.

ARNOLD (Jonas), peintre allemand, né à Ulm, vivait à la fin du xvii siècle. Il avait peint sur parchemin une collection de deux cents tulipes, qui semble malheureusement perdue. Ses portraits étaient fort estimés, ainsi que ses dessins à la plume. Il a exécuté, en ce dernier genre, une vue de la cathédrale d'Ulm, qui a été gravée en 1666.

ARNOLD (Christophe), astronome allemand, né près de Leipzig en 1650, mort en 1697. C'était un simple paysan. Il fit de nombreuses observations, notamment sur la comète de 1682, sur celle de 1686, sur le passage de Mercure en 1690, etc. Une partie de ces observations, qui attirèrent l'attention des astronomes, est déposée à la bibliothèque de Leipzig, avec le portrait d'Arnold. Les Acta eruditorum contiennent aussi quelques travaux de ce savant.

ARNOLD (Godefroy), théologien luthérien, historiographe du roi de Prusse Frédéric Ier, né à Annaberg (Ertzgebirge) en 1665, mort en 1714. Il professa la théologie, fut ensuite pasteur à Alstedt et en divers autres villes, et publia des ouvrages où il montra une grande prédilection pour les sectaires qui essayaient de dépouiller la doctrine chrétienne de toutes les subtilités de la doctrine afin de la réduire à la morale évangélique. Son principal ouvrage est une Histoire de l'Eglise et des hérésies (1700), qui a fait sa réputation, mais qui lui attira beaucoup d'attaques de la part des orthodoxes.

ARNOLD (Jean-Gérard), publiciste et historien allemand, né en 1637, mort en 1717. On trouve parmi ses ouvrages: Dissertatio de Numa Pompilio (Durlach, 1670); Tabula philosophia (1697); des commentaires sur Puffendorf, etc.

ARNOLD (Jean-Christian), physicien allemand, professeur à l'université d'Erlangen, né à Weissenfels en 1724, mort en 1765. On a de lui plusieurs dissertations De viribus visis eorumdemque mensura; De calore, motu particularum corporis eoque rotatorio circa axes neutrum emittendo; De thermometri sub campana antité pneumatica suspensi variationibus, etc.

ARNOLD (Daniel-Henri), littérateur et théologien allemand, né à Königsberg en 1706, mort en 1775. Professeur à l'université de sa ville natale, il a publié: Essai d'une introduction systématique à la poésie allemande (1732); Histoire de l'université de Kamnigberg (1746); Histoire ecclésiastique du royaume de Prusse (1769); des Sermons, etc.

ARNOLD (Benot), général américain, né en 1745, dans le Connecticut, mort à Londres en 1801. Il commanda un corps de volontaires dès le commencement de la guerre de l'indépendance, et se fit une brillante réputation de brave et d'habileté. Chef de l'expédition contre Québec, après la mort de Montgomery (1775), il échoua dans ses tentatives pour emporter cette place, sans que sa gloire en fut diminuée, et fut nommé, en 1778, commandant de Philadelphie. Il commença dès lors à

se faire remarquer par ses énormes dépenses, ses exactions et son mépris de l'autorité civile. Accusé de péculat devant l'assemblée de Pensylvanie, il fut sévèrement réprimé par Washington. Cette humiliation et sa vanité le poussèrent dans la trahison. Commandant de West-Point, il négocia secrètement la vente de cette place aux Anglais; mais ses menées furent découvertes, et il dut s'enfuir dans le camp ennemi, où on le fit prisonnier. A la paix, il vint se fixer en Angleterre, où il mourut obscur et méprisé.

ARNOLD (Jean-Godefroi), compositeur et violoncelliste allemand, né à Njerdernhall en 1773, mort en 1806. Il a laissé des concertos, des symphonies et autres compositions pleines de poésie et d'éclat, dont beaucoup ont été gravées.

ARNOLD (Joseph), médecin et naturaliste anglais, né en 1783, mort en 1818. Il fut quelques années chirurgien de marine, voyagea ensuite à Botany-Bay, à Batavia et à Java, où il mourut. Il avait formé de belles collections. Une partie fut détruite dans un incendie. Le reste (fossiles et coquillages) fut légué par lui à la Société linéenne.

ARNOLD (Théodore-Ferdinand CAETAN), érudit allemand, professeur de philosophie à Erfurt, a publié: Erfurt, avec ses curiosités et ses antiquités, Gotha, 1802; Nouvelles Dictionnaire géographique, historique et statistique de la principauté d'Anhalt, Hambourg, 1802, etc.

ARNOLD (Thomas), célèbre historien et théologien anglais, né en 1795 à East Cowes, dans l'île de Wight, fut élevé à Winchester, où il mourut. Il avait formé de belles collections. Une partie fut détruite dans un incendie. Le reste (fossiles et coquillages) fut légué par lui à la Société linéenne.

ARNOLD (Théodore-Ferdinand CAETAN), érudit allemand, professeur de philosophie à Erfurt, a publié: Erfurt, avec ses curiosités et ses antiquités, Gotha, 1802; Nouvelles Dictionnaire géographique, historique et statistique de la principauté d'Anhalt, Hambourg, 1802, etc.

ARNOLD (Thomas), célèbre historien et théologien anglais, né en 1795 à East Cowes, dans l'île de Wight, fut élevé à Winchester, où il mourut. Il avait formé de belles collections. Une partie fut détruite dans un incendie. Le reste (fossiles et coquillages) fut légué par lui à la Société linéenne.

ARNOLD (Frédéric), graveur allemand, né à Berlin en 1780, mort en 1809. Élève de Berger, il s'est distingué surtout dans le genre du portrait. On cite parmi ses pièces les plus remarquables: Napoléon au tombeau de Frédéric le Grand, et celui de la statue de Napoléon et d'Alexandre sur le Niemen.

ARNOLD (Matthew), poète anglais, professeur de poésie à l'université d'Oxford, né en 1822. Il a fait d'excellentes études à l'université d'Oxford, où il obtint le grand prix de poésies de Florence et le charpentier de la construction de son splendide monument le qualifié de premier maître de la République (capo maestro del nostro commune). Pour préserver cet édifice des tremblements de terre que l'opinion de l'époque attribuait à des courants d'eau souterrains, Arnolfo fit creuser des puits profonds. Je t'ai garanti des tremblements de terre, dit le fier artiste en s'adressant à son monument, suivant une tradition consacrée à Florence. Dieu ne preserva de la foudre! Arnolfo mourut avant d'avoir achevé son œuvre; il eut pour successeur Giotto, Taddeo Gaddi, Orcagna, Lorenzo Filippi, et enfin l'illustre Brunelleschi, qui continua l'édifice par cette magnifique copie, modèle de celle de Saint-Pierre de Rome. Arnolfo occupe une place distinguée dans l'histoire de l'art; son style, modelé sur l'antique, marque la transition entre l'art gothique et l'art moderne.

ARNOLDI (Daniel), philologue allemand, né à Bergedorf en 1595, mort en 1651. Il était directeur du gymnase de Hambourg. On lui doit: Nomenclator latino-germanicus, 1634; Sententiæ proverbialis, 1645.

ARNOLDI (Jean P.), juriste suisse et homme d'Etat, né à Urbon, dans le duché de Nassau, en 1751, mort en 1827, étudia à l'université de Göttingue, se fit recevoir avocat, fut nommé membre de la chambre des finances en 1784, et conseiller d'Etat en 1792. Il entra en 1803 au service du prince Guillaume-Frédéric et devint son conseiller intime. Lorsque son pays passa sous la domination de la Prusse, qui le céda ensuite en grande partie au duché de Nassau, Arnoldi se retira du service actif; mais la reconnaissance du souverain lui conserva le titre de conseiller intime avec le traitement qui y était attaché. Pendant les nombreux remaniements de territoires qui eurent lieu à cette époque, Arnoldi se signala par son zèle à procurer aux princes d'Orange les dédommagements les plus avantageux. Il a laissé quelques écrits politiques et historiques: Mélanges de diplomatique et d'histoire (Murbourg, 1798); Histoire des pays de Vassau-Oran, et de ses princes (1799-1816); Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, etc.

ARNOLDI (Wilhelm), évêque allemand, né le 4 janvier 1798, à Budan, mort à Trèves en 1864, fut d'abord professeur de langues orientales et fut successivement évêque de Trèves. Devint chanoine, il fut élevé au siège épiscopal en 1839. Le gouvernement prussien, inquiet de l'intolérance qu'il apportait dans les controverses sur la question des mariages, le renvoya de sa résidence en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le grand séminaire de Trèves et en établit un second. Son épiscopat fut signalé, en 1844, par 1855. Il était membre de l'Académie de Berlin, de l'Académie de Trèves, de l'Académie de Vienne, de l'Académie de Saint-Petersbourg, et de l'Académie de Vienne. Il fut élu membre de l'Académie de Vienne en 1842. Le prélat refusa néanmoins de prêter au gouvernement prussien le serment exigé. M. Arnoldi reforma le